

•• Alerte ••

## CRAINTE DE PÉNURIE EN BELGIQUE

*Outre-Quévrain où les prix à la production des contenants en cartons ondulés et en papier ont augmenté de 27 % et les contenants en plastiques de 31 % sur un an, quatre entreprises alimentaires sur 10 pourraient suspendre ou réduire leur production dans les deux mois à venir.*

**E**n raison de la guerre en Ukraine et des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement, quatre entreprises alimentaires sur 10 indiquent qu'elles pourraient temporairement suspendre ou réduire leur production dans les semaines à venir. C'est le constat suite à une étude menée par la Fédération de l'industrie alimentaire belge (Fevia). Cette dernière appelle les autorités et la grande distribution à la rescousse. Durement frappé par la crise sanitaire, le secteur semblait pourtant sortir la tête de l'eau en 2021, avec un chiffre d'affaires de 61,4 milliards d'euros (+13,1 %) mais aussi 1,9 milliard d'investissements (+9,2 %) et 30 milliards d'euros d'exportations (+11,7 %) au bilan annuel.

### DES INQUIÉTUDES SUR TOUTE LA FILIÈRE

«A titre d'exemple, nos exportations vers le Royaume-Uni ont augmenté de 36 % l'année dernière, malgré le Brexit, grâce un travail préparatoire efficace et une collaboration avec les services de la douane. Cependant avec la guerre en Ukraine, les entreprises alimentaires belges boivent à nouveau la tasse, si bien que leur rentabilité est tombée à un niveau



**Anthony Botelberge est le président de la Fevia et dg de Frigilunch, une PME spécialisée dans les plats préparés.**



**Y a-t-il un risque de rupture d'approvisionnement dans les magasins belges ?**

historiquement bas de 2,8 %. Désormais, une série de produits tels que farine, huile de tournesol, huile de lin, miel, ovo-produits ainsi que les emballages, sont menacés de pénurie. De plus, les prix des emballages ont monté en flèche: entre janvier 2021 et 2022, les prix à la production des contenants en cartons ondulés/contenants en papier ont augmenté de 27 % et les contenants en plastiques de 31 %. A cela, vous ajoutez les fortes hausses des coûts de l'énergie, et les coûts de production explosent», souligne Anthony Botelberge, président de la Fevia. La fédération demande aux autorités publiques d'intervenir au niveau des coûts salariaux et énergétiques. Elle les appelle à faire preuve de

souplesse en matière d'étiquetage des produits alimentaires dont les ingrédients doivent être adaptés en raison de leur indisponibilité, et réclame de figer les charges et les obligations pour ne pas alourdir encore la facture des entreprises.

«Une partie de la hausse des coûts devrait également être répercutée sur la grande distribution. C'est important pour ne pas compromettre la reprise économique indispensable et ne pas mettre en péril la diversité de l'offre, mais les supermarchés ont du mal à renégocier les contrats», conclut Anthony Botelberge. En 2021, l'industrie alimentaire belge comptabilisait près de 98000 emplois, on comprend que la situation soit tendue.

*Dominique Huret (Cape Decision)*

◆  
"Une série de produits tels que farine, huile de tournesol, huile de lin, miel, ovo-produits ainsi que les emballages, sont menacés de pénurie."